

Journées Théâtrales de Carthage 2026

Le Colloque

Argumentaire

Systèmes de financement et de production et leur impact sur l'instauration d'une véritable vie théâtrale : L'état de la question au niveau mondial et sa réalité dans les pays arabes et africains

Parler du théâtre, est une nécessité à laquelle ne sauraient renoncer ni cet art, ni ceux qui le font, ni ceux qui s'y intéressent ; car c'est là rappeler son existence et œuvrer à faire reconnaître la légitimité de sa présence parmi les hommes, dans tout ce que cela suppose de sens. Cette réflexion est indispensable aux créateurs et aux praticiens du théâtre, car elle vise, en définitive, à convaincre de sa nécessité même.

Il est naturel que les sujets de ce propos se multiplient, à la mesure de la diversité de ses manifestations, de ses parcours et de la pluralité de ses enjeux et de ses problématiques ; Il est naturel aussi que les formes de ce discours diffèrent et se déclinent selon la nature de ceux qui s'y engagent et y contribuent. Il est naturel enfin que les points de vue se rencontrent et s'affrontent, au regard de la diversité des postures, des perspectives et des préoccupations intellectuelles et politiques qui traversent cet art et façonnent son être.

Le théâtre et ses œuvres rappellent précisément tout cela. C'est un art du paradoxe, un art de l'être et du paraître ; un art qui célèbre l'éphémère tout en aspirant à l'éternité. C'est, également, un art où se sont accumulées, à travers les âges, les œuvres et les expériences de ses créateurs, au point qu'il paraît d'une présence continue. C'est l'art de l'individu solitaire, cherchant au plus profond de sa solitude à en percer les secrets et les fondements ; et c'est aussi l'art du collectif, où les efforts et les énergies se conjuguent et s'unissent pour qu'il advienne. C'est un art qui se suffit à lui-même, d'une présence continue, mais aux frontières démesurées, il embrasse tous les autres arts, leur point de convergence : il en est la source de laquelle ils jaillissent ; vers laquelle ils retournent, et contre elle, ils se rebellent et s'insurgent.

Si telles peuvent être les facettes et les manifestations du théâtre sur le plan du discours, il faut reconnaître que le théâtre ne saurait exister sans une véritable « vie théâtrale » — un cadre au sein duquel s'accomplit l'« acte théâtral » ; sans cet acte, le théâtre, dans toutes ses manifestations et ses prolongements, perd son sens et sa raison d'être. L'« accomplissement de l'acte théâtral » consiste, tout simplement, en la concrétisation d'une rencontre en direct — volontaire, désirée et ardemment recherchée — qui se noue en un lieu précis entre des artistes et un public, autour d'une proposition relevant de l'imaginaire : la représentation théâtrale.

Les chercheurs ont examiné de près les questions relatives au public théâtral ; il en ressort un consensus selon lequel cet enjeu ne se limite pas à la place accordée au public dans les préoccupations des créateurs de spectacles : il est au contraire indissociable de la position qu'occupe le public au sein des institutions plus vastes qui soutiennent et promeuvent cette forme d'art.

Si un consensus de principe existait quant à l'importance à accorder au public — tant de la part des créateurs que des institutions d'accueil et de diffusion —, cet accord ne masquait pas pour autant les profondes disparités dans la manière dont les institutions théâtrales traitent concrètement cette question d'un pays à l'autre. Tandis que les faiseurs du théâtre, dans nombre de pays, se sont limités — ou peu s'en faut — à des appels à l'attention et à l'insistance sur la place fondamentale de cette question dans la construction d'un théâtre national, d'autres pays, l'Allemagne par exemple, ont mis en place des institutions dédiées au recensement, qui suivent avec précision les parcours des spectateurs, les typologisent en tenant compte de leurs caractéristiques distinctives, des différents genres de représentations et de leurs conditions, et procèdent à la publication périodique de leurs résultats¹. Il est apparu que ces statistiques qualitatives permettent de révéler des informations qui dépassent le discours général et éclairent les institutions théâtrales et leurs collaborateurs, les aidant à orienter leurs choix afin de contribuer à garantir une vie théâtrale effective.

L'examen de ces statistiques confirme l'importance de l'institution du théâtre public et son rôle central dans l'orientation des trajectoires du théâtre et de la vie théâtrale ; il met parallèlement en lumière le rôle fondamental que jouent les financements publics, directs ou indirects, pour soutenir le théâtre et favoriser une vie théâtrale dynamique. C'est ce qui nous a conduit à proposer d'examiner les systèmes de financement public du théâtre et leur rôle dans l'émergence d'une vie théâtrale où le théâtre trouve son sens.

L'accent mis sur le financement public découle du poids inégalé qu'il a revêtu — depuis l'Antiquité et à travers les diverses nations où cet art a prospéré — indépendamment des différences de systèmes politiques et économiques, ou de la divergence et des conflits entre les philosophies qui les régissaient.

Par ailleurs, le financement privé constitue en réalité un financement public indirect, dans la mesure où il est — d'une manière ou d'une autre — détourné de recettes fiscales qui, autrement, alimenteraient le Trésor public.

Toutefois, ce financement public direct et indirect — dont nous avons reconnu le rôle prédominant — n'est ni géré de la même manière ni fondé sur une vision identique de cette forme d'art, de sa pratique et de ses praticiens ; il ne relève pas non plus des mêmes logiques d'administration et de gouvernance. C'est pourquoi nous avons évoqué des « systèmes de financement » : chacun d'eux révèle les caractéristiques de l'institution théâtrale — tant dans sa réalité que dans sa conception —, définit les cadres régissant la dynamique des acteurs du secteur et en délimite les enjeux sous-jacents.

Pour l'essentiel, ces systèmes sont issus de parcours de pratique théâtrale étroitement liés aux cadres culturels, sociaux et politiques, interagissant tant avec leurs éléments constants qu'avec ceux en évolution. Quelles que soient les différences de nature qui les distinguent, ils convergent tous vers une

¹L'Union allemande des théâtres (Deutscher Bühnenverein) publie ainsi chaque année les statistiques théâtrales globales (Theaterstatistik) et les statistiques des œuvres (Werkstatistik), en collaboration avec la revue Die Deutsche Bühne. Ces statistiques fournissent des données précises sur le nombre exact de spectateurs, le type de représentations et les recettes des théâtres publics et privés (le nombre de spectateurs a atteint, pour la saison 2025, près de 25,3 millions).

même ambition : parvenir à l'« accomplissement de l'acte théâtral » et bâtir une « vie théâtrale » qui consacre le théâtre comme un besoin authentique, recherché par le citoyen.

Il est donc utile, sur cette base, d'examiner des modèles de systèmes de financement public dans les pays occidentaux et asiatiques, de s'arrêter sur les voies qui y sont empruntées pour construire la « vie théâtrale », et de prendre connaissance des points de débat qui les traversent. L'examen de ces systèmes gagnerait à interroger la logique du financement et ses mécanismes, notamment à travers la détermination des éléments suivants :

- Les sources de financement disponibles : le trésor de l'État central ? les ministères ? les régions ? les municipalités ? Quelles en sont les parts respectives, lorsque plusieurs de ces sources — ou toutes — sont mobilisées ?
- Les critères sur la base desquels s'opère le financement, et qui décide de son octroi et de son montant ?
- Qui reçoit le financement ? Et de quelle manière ? Des collectifs ? Des théâtres ? Des sociétés de production ? Des artistes-entrepreneurs ?
- Qui reçoit le financement ? Et de quelle manière ? S'agit-il des troupes, des théâtres, des sociétés de production ou des artistes porteurs de projets ?
- L'incidence de la nature du financement sur les métiers dramatiques et la vie de ceux qui les exercent.
- Les modalités de mise en relation du financement avec la question de la diffusion et de la fréquentation du public: subventionner le prix du billet pour le spectateur ? Subventionner la production ? Ou associer les deux ?
- Les voies de la gouvernance, ses mécanismes et les fondements sur lesquels elle repose

Il est également légitime de s'interroger sur la nature des systèmes de financement public, direct et indirect, du théâtre existant dans les pays arabes et africains, et de s'interroger sur la logique qui les sous-tend. En prenant en compte les éléments précédemment relevés concernant les systèmes occidentaux, on peut se demander dans quelle mesure ces systèmes visent à instaurer une « véritable vie théâtrale » et quelles voies sont empruntées pour y parvenir.

Axes principaux et secondaires du colloque :

1. Les systèmes de financement public direct et indirect dans les pays occidentaux et asiatiques, et les voies de réalisation de l'accomplissement de l'acte théâtral et de la construction d'une vie théâtrale : les **réalités et les problématiques**

1.1 Présentation des fondements des systèmes de financement dans les pays occidentaux

Attendu : des interventions portant sur les systèmes de financement du théâtre dans les pays énumérés ci-dessous, soit individuellement, soit par le biais d'une analyse comparative de deux systèmes ou plus (Nous avons cité les systèmes des pays suivants car ils s'illustrent par des caractéristiques distinctives ; toutefois, cette liste demeure illustrative et non exhaustive.)

- Systèmes de financement du théâtre :

En Allemagne ; en France ; dans les pays scandinaves ; en Russie ; au Royaume-Uni ; à Hong Kong; en Inde; aux États-Unis d'Amérique.....

1.2 Réalités et problématiques :

Le financement public et l'indépendance artistique et intellectuelle dans les pays occidentaux :

- Le financement public conduit-il à une forme de censure douce ou à une orientation tacite des choix des créateurs ?
- Mécanismes et outils de gestion de cette relation.

2. Les systèmes de financement public direct et indirect du théâtre dans les pays arabes et africains, et les voies de réalisation de l'accomplissement de l'acte théâtral et de la construction d'une vie théâtrale

2.1 Interventions présentant les systèmes de financement du théâtre dans **les pays arabes**, selon les mêmes éléments méthodologiques que ceux retenus pour la présentation des systèmes occidentaux, avec indication, en particulier, de la part des fonds alloués au domaine culturel en général et au théâtre en particulier dans le budget général, ainsi que des mécanismes de leur gestion.

2.2 Interventions présentant les systèmes de financement du théâtre dans **les pays africains**, selon la même méthodologie retenue pour la présentation des systèmes occidentaux, avec indication, en particulier, de la part des fonds alloués au domaine culturel en général et au théâtre en particulier dans le budget général, ainsi que des mécanismes de leur gestion.

3. Les enjeux présents et absents, et les problématiques persistantes dans la réalisation d'une vie théâtrale sur les plans arabe et africain

3.1 Les organisations régionales et locales arabes et africaines : leur rôle dans le soutien aux systèmes de financement de la production théâtrale et dans la facilitation de la circulation des œuvres théâtrales hors de leurs pays d'origine.

3.2 Les organismes non gouvernementaux : leur rôle dans le financement de la production théâtrale et dans la facilitation de la circulation des œuvres théâtrales hors de leurs pays d'origine, à la lumière de ce qui existe en la matière dans l'espace européen.

Il n'est pas superflu de rappeler que l'ambition de ce colloque est d'instaurer un dialogue fécond entre chercheurs et professionnels, les responsables travail culturel en général et théâtral en particulier. Un tel dialogue ne saurait exister s'il ne s'appuie sur des recherches partant de données précises et mobilisant des méthodes d'analyse approfondies.

Le directeur du colloque

Mohamed Mediouni